

Voici une courte partie légère illustrant cette manœuvre :

PARTIE N° 51
Échouée des 4 C
Jouée à Nice, en 1941

X... Victor KAHN

1. e2—e4 e7—e5
2. Cg1—f3 Cb8—c6
3. Cb1—e3 Cg8—f6
4. d2—d4 e5×d4
5. Cf3×d4 Ff8—b4
6. Cd4×c6 b7×c6
7. Ff1—d3 0—0
8. 0—0 d7—d5

Un coup logique destiné à priver les Blancs de leur seul avantage, leur P au centre.

9. e4—e5 ?

Continuation inférieure. On joue habituellement 9. e4×d5, c6×d5 ; 10. Fc1—g5, c7—c6, égalité.

10. ... Dd8—h4 Fb4—c5+
11. h2—h3 Dh4—g3 !

Bien entendu, dans une telle position, les Noirs ne s'attardent pas à gagner la qualité.

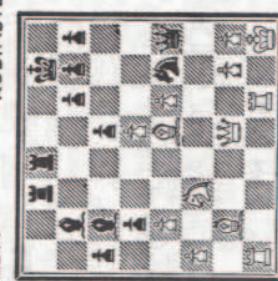
12. Rg1—h1

Entre bons joueurs, cette manœuvre ne peut pas se réaliser. Mais elle intervient comme menace ou comme variante dans une combinaison.

Dans la célèbre partie Rotlevi-Rubinstein (Lodz 1907), il se rencontre la position que voici :

FIN DE PARTIE N° 14

Jouée au tournoi de Lodz en 1907
ROTLEVI RUBINSTEIN



Après le 21^e coup des Noirs

Nous avons publié cette partie dans « Les Echecs », sous le n° 18, chapitre IX.

Les Noirs viennent de jouer 21. ... De7—h4 menaçant de mat à h2. Dans la partie, les Blancs se défendirent par 22. g2—g3, ce qui permit à Rotlevi de placer sa magnifique combinaison commençant par... Tc8×c3 ! Mais il avait dû envisager la défense moins agressive 22. h2—h3. Dans cette éventualité, la suite aurait été :

22. h2—h3 Tc8×c3 !
23. Fb2×c3 Fb7×e4
24. De2×e4 Dh4—g3
25. h3×g4 Dg3—h4 mat.

Il Y a beaucoup de sous-variantes. Nous n'avons considéré que la ligne de jeu qui se termine par le mat n° 4.

Les Blancs font mat en 3 coups

mat, la première contre un R ayant roqué, la seconde contre un R au centre du jeu. Ces schémas montrent que ce mat, pour spectaculaire qu'il soit, ne diffère pas essentiellement des mats 3 et 4.

Au premier coup, les Blancs ont fait avancer le RN et pris la commande de deux cases du champ où il sera finalement mat (g8 et g6).

Au second coup, nouvel entraînement

CHAPITRE V

LE MAT D'ANASTASIE

(Mat N° 5)

ment forcé du R et ouverture par sacrifice d'une colonne de mat. Au troisième coup, le mat.

On appelle ce mat en Allemagne, le mat épigrammatique et, en France, le mat d'Anastasie, d'après un roman de Wilhelm Heinse (1746-1803), « Anastasie und das Schachspiel », Briefe aus Italien, publié en 1803. Les deux schémas ci-dessous montrent deux aspects possibles de la position finale de

TABLEAU A
DU MAT N° 5



Les Noirs sont mat

On appelle ce mat en Allemagne, le mat épigrammatique et, en France, le mat d'Anastasie, d'après un roman de Wilhelm Heinse (1746-1803), « Anastasie und das Schachspiel », Briefe aus Italien, publié en 1803. Les deux schémas ci-dessous montrent deux aspects possibles de la position finale de

Voici une variante théorique, indiquée par Em. Lasker dans son « Common sens in chess » (*) 1895, qui montre le mat d'Anastasie.

(*) Le Bon Sens aux échecs, dans la même collection.